

**Zeitschrift:** La musique en Suisse : organe de la Suisse française  
**Band:** 2 (1902-1903)  
**Heft:** 35  
  
**Rubrik:** Nouvelles artistiques

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## NOUVELLES ARTISTIQUES

## Suisse.

Le public musical romand attend avec impatience le concert de la « Société de chant sacré », qui promet d'être l'événement de la saison. Sous la direction très artistique et consciencieuse de M. Otto Barblan, sera chantée la *Passion selon Saint-Matthieu*, de J.-S. Bach, l'œuvre sublime de foi et de candeur musicale dont les difficultés sont telles que peu de sociétés de chant mixtes osent l'aborder. D'après les renseignements que nous donnent des membres de la « Société de chant sacré », les études en sont actuellement au point, et les musiciens peuvent s'attendre à jouir les Vendredi et Samedi Saints, au Victoria-Hall, d'une interprétation en tous points excellente. Les solistes sont M<sup>mes</sup> Ediat, Bonade, Camilla Landi, MM. Mercier, Bastard, Wiegand-Dallwigk et MM. Cazeneuve, Paul Daraux, Charbonnet, Pochon, Saxod, et M. Montillet, organiste.

L'orchestre du théâtre sera renforcé de celui du Conservatoire.

Sous l'influence de certains directeurs de musique de cuivre et d'harmonie, de Genève, des efforts très sérieux sont actuellement tentés dans quelques-unes de nos sociétés musicales, pour écarter les œuvres sans valeur artistique de leurs programmes et y inscrire les noms des meilleurs compositeurs classiques et modernes. Cette réforme est de nature à réjouir tous nos musiciens, et la « Musique en Suisse » s'attache, à partir d'aujourd'hui, un critique musical spécial qui rendra compte, à partir du numéro du 15 avril, de tous les concerts donnés par nos sociétés d'harmonie ou fanfares.

La partition musicale du *Peuple vaudois*, de Gustave Doret, sur le poème de Warnery, est en souscription chez Fœtisch frères, à Lausanne et Vevey. Notre correspondant vaudois nous enverra une chronique détaillée sur l'œuvre après la première représentation qui aura lieu le 14 avril à Lausanne. La partie musicale, nous dit-on, fait le plus grand honneur au talenté compositeur vaudois, Gustave Doret, et peut être considérée comme son œuvre maîtresse.

La cantate de l'organiste, A. Dénéraz, vient

également de paraître chez Wallbach, Lausanne, et sera exécutée par 500 chanteurs, avec accompagnement d'orchestre et musique d'harmonie, cloches, etc., le matin du 14 avril à la Cathédrale de Lausanne. Nous reparlerons en détail de cette œuvre intéressante.

La jeune pianiste genevoise, M<sup>lle</sup> Marcelle Charrey, vient de donner avec un succès énorme un récital avec orchestre, à Madrid, devant un public très aristocratique. La presse locale ne tarit pas d'éloges sur le talent de notre compatriote, qu'elle compare aux plus célèbres virtuoses contemporains. M<sup>lle</sup> Charrey a interprété avec orchestre le « Concerto » de Grieg et la « Fantaisie hongroise » de Liszt, ainsi que des pièces de Brahms, Chopin, Scarlatti, etc. — L'orchestre était dirigé par le célèbre compositeur Breton.

L'opéra *Hadlaub*, de notre compatriote Georges Hæser, vient d'obtenir un succès triomphal au théâtre de Zurich.

M. H. Kling, professeur au Conservatoire, a été chargé par le Comité des Fêtes du Centenaire d'Hector Berlioz des 14, 15, 16 et 17 août 1903, et du grand concours international de musique, de composer un Chœur pour quatre voix d'hommes, ainsi que plusieurs morceaux pour cors de chasse, destinés à être imposés aux diverses sociétés concurrentes.

Les bons luthiers genevois, Bertherat et Gérard, viennent de transférer leurs ateliers rue de la Monnaie, n° 3. — Le magasin de pianos Bron et Berguer a, lui, émigré à la rue du Commerce.

La « *Zeitschrift für Gesang und Musik* » de St-Gall prend la louable initiative de proposer la création d'une *Bibliothèque circulante de chœurs*, à l'usage des sociétés de chant de la Suisse allemande et sous le contrôle d'un comité de chefs d'orchestre et musiciens. Cette tentative très intéressante nous paraît avoir de grandes chances de réussite aussi en Suisse romande et nous en recommandons l'idée aux directeurs de nos sociétés de chant.

Le programme des examens du Conservatoire de Zurich vient de paraître et ne comporte pas

moins de douze pages *in-quarto*. Ces examens auront lieu publiquement sous la forme d'une série de concerts.



Nous lisons dans le « Guide musical » du 29 mars : « M. Huberti organise annuellement, à l'occasion de la distribution des prix de son école de musique de St-Josse (Bruxelles), une fête musicale qui attire beaucoup de monde... Les *Rondes enfantines* de Jaques-Dalcroze, chantées par des voix d'enfants, accompagnées par l'orchestre Ysaye, ont obtenu un succès bruyant. Ce sont des pages délicieuses de fraîcheur, de caractère et de forme, de purs joyaux de grâce et de charme, et il faut louer M. Huberti d'être parvenu à les faire interpréter d'une manière si parfaite, avec un sentiment exquis, par des fillettes de 8 à 10 ans. »

### Etranger.

On annonce que M<sup>me</sup> Adelina Patti doit entreprendre prochainement une dernière tournée de concerts en Amérique. Les conditions qui lui sont accordées sont extraordinaires. Les voici, d'après les journaux américains :

La Patti touchera pour chaque concert (soixante concerts en six mois de temps) 5,000 dollars (25,000 francs) et en plus la moitié de la recette brute quand celle-ci dépassera 7,500 dollars. Le total de ses appointements formera la somme de 300,000 dollars (1,500,000 francs), dont 50,000 dollars doivent lui être versés tout de suite et le reste avant son départ, qui est fixé au 15 octobre prochain. Le contrat renferme quatre-vingt-seize conditions qui engagent entièrement l'impresario. La traversée aura lieu sur un transatlantique de 1<sup>re</sup> classe choisi par la diva, dans une cabine de luxe. Les voyages en Amérique auront lieu dans un train de luxe pour elle, le baron Cederstrom, son mari, sept domestiques, plusieurs chiens et des oiseaux, etc. Sept pièces doivent être mises à la disposition de la diva. L'impresario pourra voyager dans le même train, mais dans un wagon spécial. A chaque concert, on devra jeter sur la scène au moins trois bouquets ou couronnes de fleurs. Les dernières places ne pourront coûter moins de trois dollars (15 francs). La Patti choisira elle-même les hôtels et les appartements (50 dollars par jour); ses repas seront préparés par deux cuisiniers qu'elle emmènera avec elle. L'impresario paiera le tout, bien entendu. Dans chaque ville, deux

équipages à deux chevaux devront être à sa disposition jour et nuit. L'orchestre sera formé par l'impresario, mais le choix du chef d'orchestre et des chanteurs reste à la diva. Chaque programme ne comprendra que trois morceaux, pas plus : deux de chant, morceaux de concert, et un morceau d'ensemble choisi parmi les opéras suivants : *Aïda*, *Rigoletto*, *Lucie de Lammermoor*, *la Traviata*, *Faust*, *le Trouvère*. S'il plaît à la Patti, elle chantera deux morceaux en plus. Le voyage sera entièrement réglé par l'impresario; comme endroits à excepter, citons la Nouvelle-Orléans, dont le climat n'est pas favorable à l'artiste, et Cuba.



Le poème symphonique avec chœurs, intitulé : *Moïse*, de l'abbé Perosi a été exécuté pour la première fois à Rome au dernier concert du théâtre Costanzi. L'œuvre a obtenu un très grand succès.



Le fonds d'édition du regretté E. W. Fritzsche, de Leipzig, vient d'être repris par la maison Siegel de Leipzig.



M. Jaspar, pianiste, et Albert Zimmer, violoniste obtiennent à Bruxelles de grands succès avec une série de concerts consacrés à *l'histoire de la sonate* pour violon et piano.



L'orchestre des « Etudiants finlandais » se propose de donner une série de concerts en Suisse en Juillet.



La *Walkyrie* vient d'être excellemment représentée au théâtre de Nantes sous la direction de l'excellent chef Amalou.



*Fidelio* a été donné à Amsterdam dans des conditions exceptionnelles à l'Opéra néerlandais. Les artistes qui arrivaient de Rotterdam pour la représentation avaient perdu en voyage leurs costumes et instruments d'orchestre, et le drame lyrique de Beethoven fut interprété à 9 heures du soir, avec accompagnement de piano, par des solistes et choristes en vêtements modernes de « voyage !! »



La *Vendetta*, opéra en 4 actes de Georges Polcat, a été représenté avec succès à Paris, à la salle des Agriculteurs, par un personnel de 120 exécutants et chanteurs.



Le violoniste Henri Marteau vient de se faire entendre dans les principales villes de Hollande, accompagné par le célèbre orchestre Mengelberg. Son succès a été extraordinaire.



Le concours Baruzzi, ouvert périodiquement à Bologne pour la composition d'un opéra destiné à être représenté en cette ville dans un délai déterminé, a réuni cette année dix-sept concurrents, dont quatre se présentent avec des partitions dont ils ont eux-mêmes écrit le livret. Le jury appelé à juger ce concours est ainsi composé : MM. Enrico Bossi, directeur du Lycée musical de Bologne, Luigi Torchi, président de l'Académie philharmonique de cette ville, Arrigo Boito, auteur de *Mefistofele*, Stanislao Falchi, président de l'Académie de Sainte-Cécile de Rome, et Rodolfo Ferrari. Le prix est de 10,000 francs pour le vainqueur.



Le mausolée du compositeur suisse Joachim Raff, sera prochainement inauguré à Francfort. Il est l'œuvre du sculpteur munichois Louis Sand.



### Bulletin bibliographique.

*Hug frères, Zurich. — von Gleuck, op. 1, 4 Lieder.* — Ces lieder ne méritent pas d'être confondus avec les innombrables médiocrités qui voient actuellement le jour; ce sont des pièces de valeur, animées d'un profond sentiment expressif. On peut faire une très légère restriction pour la première, dont la venue est moins spontanée. Par contre, le morceau intitulé *Werdelust* est une page d'une belle inspiration; l'influence de Brahms, qui se fait sentir dans toutes ces pièces, est ici évidente.

*Le Winterlied* (op. 2) de *A. Stahel* n'est guère digne d'attention. C'est une banalité.

*Th. Wallbach, Lausanne. — U. Denoyelle, Message.* — Romance sentimentale pour soprano, accompagnée d'une façon un peu monotone, et qui pourra peut-être plaire une fois ou deux, encore qu'elle n'idéalise pas le type de la romance française. Ce genre de musique mièvre doit avoir fait son temps.

*V. Simrock, Berlin. — St. Krehl, op. 1, Schlichte Weisen.* — Voilà huit pièces, en forme de canons à tous les intervalles, qui intéresseront le contrepuntiste tant par la conduite toute naturelle des parties que par l'ingénieuse

résolution de difficultés réelles. Chacun de ces morceaux a, en outre, un caractère expressif et rythmique bien caractérisé, qui fera naître chez l'auditeur un autre sentiment que l'admiration de l'habile technique de l'auteur. L'*Abendlied*, le *Minuetto* et le *Rondoletto* sont surtout charmants.

*E. W. Fritzsck. — St. Krehl-Slovenische Tänze.* — Ces danses (à 4 mains) frappent par l'originalité de leurs mélodies, renforcée encore par une harmonisation qui peut paraître d'abord un peu étrange, mais douée d'un charme pénétrant. Les contrastes de nuances et de mouvements, propres à la musique nationale des Slaves, donnent beaucoup d'imprévu à ces danses, qui, sans égaler celles de Brahms ou Dvorak, sont dignes d'être classées parmi la bonne littérature moderne.

*Breitkopf et Härtel. — La main du pianiste, par Marie Unschlud von Melasfeld.* — Il serait désirable que toute personne commençant une étude approfondie du piano ait recours à cet excellent ouvrage, écrit d'après les principes de Leschetitzsky. Son but est de donner à la main une tenue parfaite dans l'exécution des différents touchers que réclame la bonne exécution d'une œuvre. C'est une chose trop souvent négligée : on veut jouer du piano, mais on ne veut pas apprendre à jouer; on laisse aller ses doigts; on fait un « forte, » par ci, un « ritardando » par là, et on croit que c'est tout.

S'il est vrai qu'il faut beaucoup *s'écouter* jouer, il ne faut pas perdre de vue qu'auparavant, il faut se *regarder* jouer; on arriverait plus vite au but.

Un des réels avantages de cet ouvrage est d'être enrichi de 44 figures de pose et d'attaque de la main au piano; ces exemples concrets dispensent de longues explications. Comme le dit l'auteur dans sa préface, l'idée de représenter par des dessins les diverses positions de la main lui a été suggérée par la conviction que la notation d'un morceau de musique, bien doigté et ponctué, est incapable de montrer comment on doit tenir la main et les doigts pour arriver à produire l'attaque exigée.

Enfin, quelques pages sur l'emploi de la pédale et sur l'exécution, en général, (pages qui devraient être gravées dans la mémoire de tout élève), complètent cet intéressant travail.

E. S.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro la suite de notre bulletin bibliographique.